

ROSALIE    x    JEANNE

VINCENT THOMASSET



Les textes ont été écrits suite à la commande de Caroline Cournède, directrice et commissaire de l'exposition *Anniversarium Stress*, à la MABA, centre d'art de la Fondation des Artistes, à Nogent-sur-Marne.

L'exposition a été pensée à l'occasion des 20 ans du centre d'art, des 50 ans de la Fondation des Artistes, et des 80 ans la Maison des Artistes, EHPAD pour artistes et écrivain.e.s, créé grâce au legs des sœurs Smith, en 1944.

Madeleine et Jeanne Smith, respectivement photographe et peintre, vivaient dans les bâtiments accueillant aujourd'hui la maison de retraite et le centre d'art.

-

Ces dialogues croisent les œuvres de l'exposition *Anniverarium Stress*, avec la mémoire fictive de Rosalie Pateau et Jeanne Smith.

Selon toute vraisemblance, Rosalie était la compagne de Jeanne. Officiellement secrétaire, ou dame de compagnie, elle vécut sous le prénom d'emprunt Hannah.

Elle participait activement à la vie du domaine, mais aurait également contribué à la production photographique de Jeanne Smith, aussi bien en tant que collaboratrice artistique que modèle.

## ANNIVERSARIUM STRESS

Mon anniversaire, vraiment ?

Ton anniversaire, oui.

Je sais pas...

Beeeeen, non !

Comment ça « non » ?

Beeeeen, t'as pas le choix en fait.

Je pourrais faire sans !

Arrête !

Non, franchement.

Tu voulais la surprise ?!

Ah non non, pas du tout.

Alors c'est pas possible.

De quoi ?!

De pas y penser !

J'ai pas dit ça !

Ou alors faudrait l'oublier.  
Mais je crois pas que ce soit une histoire de volonté.

Enfin si, peut-être oui, en étant optimiste...

T'es préoccupée ?!

Préoccupée ? Non.  
Enfin, pas plus que d'habitude.

Je disais quoi ?

Rien d'important.

Merci !

Tu crois qu'on parlera de moi plus tard ?

Plus tard comment ?

Plus tard plus tard.

Ça dépend.  
Si t'as laissé quelque chose.

Un cahier ?

Ou une pierre.

Un truc solide quoi.

C'est ça.  
*Tu réalises que tu as oublié le principal.*

Joyeux anniversaire ma chérie !

Il t'en fallu du temps.

Non.  
J'ai changé de perspective.

Oui oui, bien sûr...

Mais oui, ça à voir avec le temps, pardon !

Tu me fais rire !

Pourquoi ?

Non, je sais pas.  
Y a pas toujours d'explications.

Je t'aime.

Enfin si, mais elles valent pas toutes la peine.

Je suis triste.  
Et je suis heureuse aussi.

## LES JOURS LES ANNÉES

Je m'ennuie.

T'as qu'à faire comme moi, j'ai une nouvelle activité !

Dis-moi.

J'écris les jours et les années.

Dans ton carnet ?

Non non.  
Sur une feuille. A4.

À la main ?

Ben oui !

T'aurais pu écrire à l'ordi !

« Sur une feuille. »  
J'ai dit : « Sur une feuille » !

T'aurais pu les imprimer !

C'est vrai...

Pourquoi tu fais ça ?

Je sais pas.  
Je sais pas dessiner, alors j'écris.  
Tu veux essayer ?

Écrire ?!  
C'est pas mon truc.

*Le temps passe.*

Laisse tomber, je suis pas d'humeur.

*Palpable et lourd.*

Tu veux sortir ?

*Mais bon, rien de grave.*

Les jours et les années...  
Franchement !

## LES PHOTOS, OU PAS

T'as pris des photos ?...

Non.  
J'ai envie d'autre chose.  
Je sais pas.

Tu réfléchis trop.

Mais j'ai rien dit !

Ok... et là ?  
Tu te dis quoi ?

J'en ai marre de prendre des images...  
et j'ai peur des feux d'artifice.

C'est vrai ?!

Non.  
Mais au début, oui.

*Tu lui donnes ton appareil photo.*

*Jeanne se déplace, en alternant  
marches rapides, ralentis quasi félins,  
et moments d'immobilités fugaces.*

*Tu l' observes.*

Tu fais quoi ?

*Tu gardes le silence.*

T'as l'air hyper concentrée !  
On dirait que tu cherches quelque chose...

*Tu commences à la prendre en photo.*

C'est un peu ça, oui.

*Tout en continuant, tu décris ce que tu traverses.*

Je cherche des endroits où je me sens bien...

je fais hyper gaffe à ce que je regarde...

et quand ça me plait...

je m'arrête un petit moment...

puis je continue.

*Jeanne finit par se confondre  
avec les éléments environnants.*

*Elle prend des positions bizarres,  
on dirait des statues.*

*La trivialité de sa présence  
éclaire les lieux d'un regard nouveau.*

*Rosalie prend des images,  
Jeanne les traverse.*

J'adore que tu me prennes.

Arrête !

Je me sens moins seule.  
On y va ?!

Grave !

## LES BIJOUX

Des bijoux...

Hm, hmmmmmm !...

Sur ta peau, ce serait beau !

De toutes les couleurs ?

J'y avais jamais pensé...  
De toutes les couleurs, oui.

Du faux ?

Du vrai !

## LES GÂTEAUX

*Si tu te trompes tu recommences, jusqu'à ce que t'y arrives.*

J'ai gâté les gâteuses,  
j'ai gâché les gâteaux.

J'ai gâté les gâteaux des gâteaux.

J'ai gâté les gâteaux,  
j'ai taché les cadeaux.

J'ai gâché les gâteaux des gâteaux.

Les cadeaux des gâteuses,  
les gâteaux des gâteaux  
les gâteaux sont gâtés.

T'es trop forte !

Arrête.

Non, c'est vrai.  
Tu fêteras ta gâteuse ?

Moi gâteuse oui !

Je fêterai ton gâteau,  
je gâterai ma gâteuse...  
je mangerai ton cadeau !

Tout pourri, tout défait.

Tout rouge tout blanc tout noir,  
je fêterai ma gâteuse...  
je mangerai ton gâteau !

Tout le temps ?

Tout le temps !

## LE MIROIR

*Vous regardez la pièce d'Emma Passera.*  
U Can Kill the Poet #3  
*Verre, talons, aiguilles, miroir, dimensions variables.*

*Rosalie, tu joues à l'artiste.*

Tu vois quoi ?

Des miroirs, des escarpins

Continue !...

Un des miroirs est cassé...

Pas vraiment.

Ah oui ?!

Tu veux que je t'explique ?

D'accord.

Alors...

J'ai posé un miroir sur un miroir...

« Miroir ! Oh mon beau miroir ! »

Non, pas du tout justement, tu permets ?!

*Elle te fait rire.*

J'ai posé un miroir sur un miroir...

Plus des verres à pied...  
Certains sont à l'envers...  
Des escarpins...

Les escarpins... ce sont mes pieds ?

Non !

Et la vitre s'est cassée...

Et la vitre s'est fendue.

*Vous vous embrassez.*

C'est quoi la différence ?

C'est toi, ma différence.

## LES BOULES

J'ai les boules.

C'est possible, ça ?!

Et pourquoi pas !

Ohhh ! Ça vaaa !

Pourquoi t'es toujours aussi triviale ?

C'est toi qui dit ça !

*La situation est un peu malaisante.*

T'as un truc à m'dire ?...

J'ai pris du poppers.

Ahahahahah ! C'est çaaaaaaa !  
Tu regrettes ?!

Non.

J'ai beaucoup ri.

Mais j'ai pas arrêté.

Je pouvais plus m'arrêter.

*Tu te rapproches d'elle.*

T'empiètes, lààà !

Oh ça vaaa !

On peut s'rapprocher un peu, non ?!

Non. Arrête !

*Tu reprends là où t'en étais*

.  
Au bout d'un moment,  
c'était un peu malaisant.

C'est toi qu'est malaisante !

C'est vrai ?!

Non, je rigole.

Pourquoi tu dis ça ?

T'es pas drôle !

*T'es passée à autre chose.*

La différence, entre toi et moi,  
c'est pas les substances.

C'est que tu dances,  
et moi je danse pas.

## JOYEUX ANNIVERSAIRE

*Dans la pièce résonne une chanson des Pink Floyd  
« Wish You Were Here »*

Tu connais l'histoire ?

Toujours aussi énigmatique !

Je commence par laquelle ?

La tienne !

Je suis tout ce que tu veux.

Arrête !

J'ai pas d'histoire, ou j'en ai plein.

Ça dépend des moments ?

Ça dépend des endroits.

Tu viens d'où ?

Je suis née en 1867... en 1974.

En 2000 ?

Non. C'est trop loin.

*Vous écoutez la musique,  
« Wish You Were Here ».*

« J'aimerais que tu sois là. »

Oui...

C'est mon histoire.

Sur la photo de l'album, deux hommes en costume se serrent la main.  
À droite, l'homme brûle.  
Pour de vrai.

Quand ils ont pris la photo,  
le vent a tourné, l'homme s'est blessé.

À mon tour !

*Tu fredonnes l'air de « Joyeux Anniversaire ».*  
*Tu mixes anglais et français, tout ça en mode rapide.*  
*C'est un peu maladroit.*

Tu sais d'où ça vient ?

Non.

C'est deux femmes qui l'ont créée.  
Deux sœurs, aux États-Unis.

Patty et Mildred Jane.

Comme vous !

C'est vrai.

« Madeleine et Jeanne », c'est joli.

Vous avez de la chance,  
d'être ensemble.

Oui.

Tu disais ?

À l'origine, c'est une chanson pour enfants.

Pour les endormir ?

Non, pour les accueillir.  
Le matin, à l'école.

*Tu fredonnes la chanson originale,*  
*Good Morning to All :*

Good morning to you,  
Good morning to you,  
Good morning, dear children,  
Good morning to all.

*Chère Rosalie, chère Jeanne,*

*À travers la fenêtre enlacées,  
vous embrassez le parc et l'horizon.*